



ANDREA CARETTO / RAFFAELLA SPAGNA

DE LA TRANSFORMATION DES CHOSES

20 JUIN / 28 SEPTEMBRE



Mousse polyéther «érodée» par les intempéries  
Artefact trouvé  
Carrière de Maléfiance

# Andrea Caretto / Raffaella Spagna

## DE LA TRANSFORMATION DES CHOSES

CAIRN centre d'art

20 juin – 28 septembre

L'un des aspects singuliers du CAIRN, en tant que lieu de production et de diffusion de l'art contemporain, est la proposition faite aux artistes de venir séjourner à Digne, au sein de ce formidable territoire qu'est la Réserve Géologique de Haute-Provence afin de nourrir leur travail et de construire des passerelles entre leur pratique et cet espace scientifique et humain de 230 000 Ha dédié aux sciences de la terre et, plus largement, aux problématiques environnementales.

Le travail d'Andrea Caretto et Raffaella Spagna est intimement lié aux rapports unissant l'être humain à son environnement. Ils utilisent le langage et les instruments des sciences (biologie, anthropologie, ...) pour créer des installations centrées sur leur passion de la collecte, de la transformation, de la classification et de l'étude d'éléments naturels. A Digne, ils se sont emparés avec une grande justesse et un enthousiasme certain des paysages de la Réserve Géologique et du rapport socio-historique de l'homme avec le minéral, au cœur de ce territoire où l'action de l'érosion est intimement liée à l'action jouée par l'homme dans la transformation du paysage. Comme en témoignent les anciennes carrières de gypse dans lesquelles Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont mené une partie de leurs recherches.

L'exposition **De la transformation des choses** s'articule autour de trois éléments principaux identifiés et collectés par Andrea Caretto et Raffaella Spagna : le gypse, la marne calcaire et le sel de la source salée de Moriez. L'eau joue également un rôle essentiel, tant sur le plan physique que symbolique. Ces éléments fonctionnent comme autant de matières premières qui vont faire l'objet d'un ensemble d'expérimentations, de transformations, de changement d'états tenant à la fois de la sculpture, de l'artisanat, voir de l'alchimie. D'ailleurs Andrea Caretto et Raffaella Spagna nomment «M.P. Matières Premières» un ensemble de projets qui traitent de la frontière entre l'état de nature d'un matériau et le moment de sa mutation en matière première destinée à satisfaire un besoin humain comme se nourrir ou se vêtir par exemple. Cette exposition est aussi pensée par les artistes comme une réflexion sur le temps à travers l'idée de travail, d'effort et d'énergie que nécessite la mutation de la matière brute en objet artistique.



Vue de la Bléone depuis la résidence d'artistes du CAIRN  
Musée-Promenade  
Digne-les-Bains

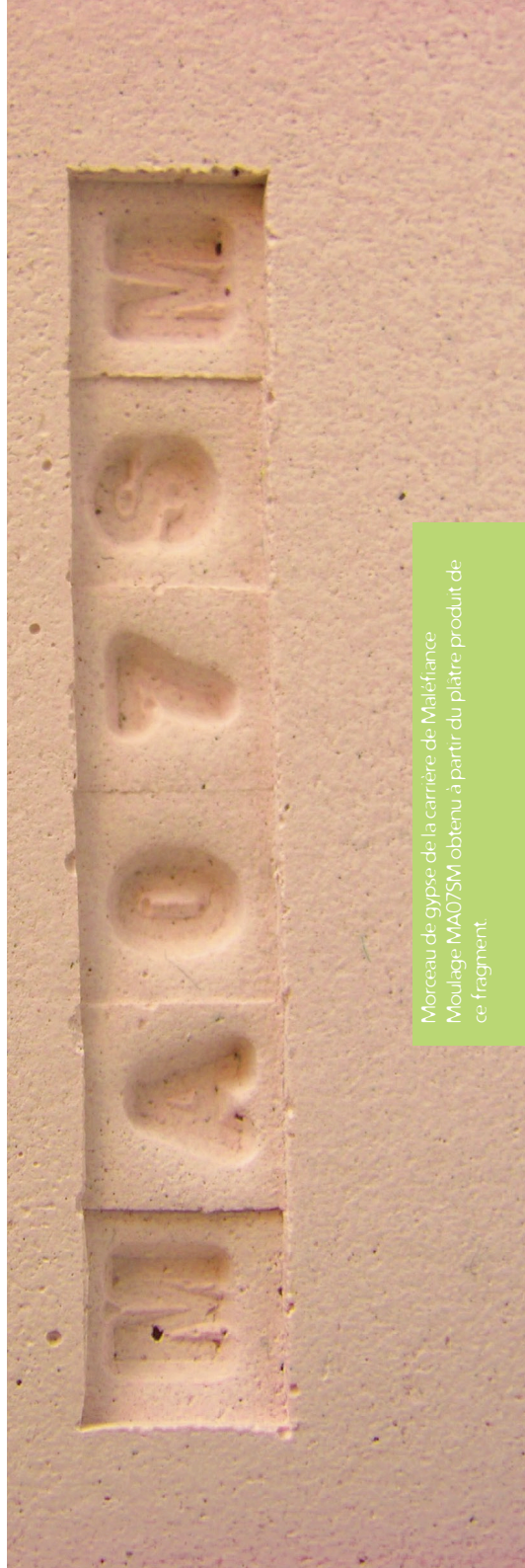
L'eau et sa présence physique traverse toute l'exposition comme un lien, un liant, entre les différents éléments.

L'eau, c'est celle du cours de la Bléone et de ses affluents qui irriguent le territoire nord de la Réserve Géologique.

L'eau, c'est aussi celle du puits d'eau salée de Moriez qui évoque irrémédiablement les quelques 200 Ma qui nous séparent des rivages de la mer qui baignait alors la région et qui abritait toutes les espèces dont les représentants fossiles constituent aujourd'hui le patrimoine d'exception de la Réserve Géologique. Dans une toute autre temporalité, cette eau salée renvoie également à la présence de la Méditerranée dont on imagine la Baie des Anges au bout de la mythique ligne de chemin de fer du Train des Pignes dont les voies passent à proximité de la source salée. Ce train qu'Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont emprunté. Ce trajet vers et depuis la mer qu'ils ont filmé, comme la quête d'une autre route du sel, comme un pied de nez à cette disposition légale qui interdisait de transporter de l'eau de mer.

L'eau, c'est encore celle que les artistes vont ajouter au gypse pour obtenir du plâtre, celle ajoutée à la marne pour tenter d'obtenir du ciment. C'est l'eau de tous les jours, celle du labeur quotidien de la gâchée de plâtre. C'est la molécule H<sub>2</sub>O présente partout et pourtant souvent invisible comme ici dans les moulages. Ce qui compte ici ce sont les propriétés physico-chimiques de l'eau comme sa capillarité, son évaporation ou son pouvoir solvant.

Mais, pour Andrea Caretto et Raffaella Spagna, l'eau c'est surtout celle de la source Saint-Benoît qui façonne le paysage du Musée-Promenade où est implantée la galerie du CAIRN. En faisant littéralement entrer la source dans la galerie les artistes effacent la frontière entre le parc et le centre d'art comme lieu sanctuaire de l'art, refermé sur lui-même. Cette perméabilité entre le dedans et le dehors, entre le naturel et le culturel, est au cœur de la recherche des deux artistes italiens et traverse bon nombre de leurs projets. En utilisant le motif de la fontaine ils renvoient aussi à l'image de l'eau comme source de vie. La fontaine, présente partout au cœur des villages, témoigne du rôle social - voir sociétal - fondamental que joue l'eau d'un point de vue ethnologique et sociologique. Cette installation - éphémère par nature - impose par ailleurs une réflexion sur la fragilité de la ressource en eau, enjeu important du développement soutenable des territoires.



Morceau de gypse de la carrière de Maléfiance  
Moulage MAO7SM obtenu à partir du plâtre produit de  
ce fragment

# LE GYPSE

minéral composé de sulfate hydraté de calcium de formule  $\text{CaSO}_4 \cdot 2(\text{H}_2\text{O})$  ainsi que d'une roche évaporitique. Le nom vient du latin *gypsum*, emprunté au grec *gyposos*: de même sens. Le gypse peut cristalliser sous des formes très diverses. Les formes les plus connues sont les cristaux en pied d'alouette, ou le gypse saccharoïde (à aspect de sucre).

Pour Andrea Caretto et Raffaella Spagna les différents sites d'anciennes carrières de gypse visitées fonctionnent comme le paradigme de leur résidence et par extension d'une grande partie de leur travail. Le gypse était largement exploité autour de Digne pour la fabrication d'un plâtre destiné à réaliser des décors de gypseries.

Andrea Caretto et Raffaella Spagna envisagent la carrière, lieu de nature transformé par l'homme, comme l'espace de l'interdépendance de l'homme avec les choses. Vierge de végétation, la carrière permet de rendre encore plus tangible le travail de l'érosion et de tisser un lien sous-jacent entre la géologie et l'histoire contemporaine de la planète au moment où l'érosion liée à l'activité humaine est de loin supérieur à celle liée aux phénomènes naturels. La carrière devient pour les artistes le symbole de ce qu'ils nomment une «géologie appliquée» à la frontière entre paysage et friche artisanale, entre nature et anthropisation.

A partir de quatre anciennes exploitations de gypse, Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont mis en place un protocole artistique complexe. Il ont, dans un premier temps, collecté des morceaux de gypse sur les différents sites. Chaque pierre est photographiée puis transformée en plâtre qui va ensuite être moulé en forme de parallélépipède, codifié en fonction du lieu de provenance. Chaque pierre est ainsi «rectifiée» par ce geste artistique qui se veut une sorte de degré 0 de la sculpture. L'objet qui apparaît sur les photographies n'existe alors plus que par la matière qui le composait. Ce geste, cette transmutation, évoque une pratique quasi alchimique tout aussi tangible que conceptuelle. L'échec fait partie intégrante du processus de création comme en témoignent les plâtres ratés posés sur le sol.

Cette mutation va encore plus loin avec les grands moulages de blocs de gypse de la carrière de Maléfiance. Les artistes vont choisir - selon des critères esthétiques - un bloc dont on va prendre l'empreinte pour le restituer, ailleurs, en plâtre de gypse. Transformé par lui-même et en lui-même par un simple changement de structure moléculaire, l'objet devient polysémique: à la fois sculpture, copie, et manifeste.

# lieux de collecte

## eau

Source Saint-Benoît (1)  
Digne-les-Bains

## gypse

Champourcin (2)  
Digne-les-Bains

Maléfiance (3)

La-Robine-sur-Galabre

Le Suy (4)

Thoard

Malpas (5)

Saint-Geniez

## sel

La fontaine salée (6)  
(Bouquet haut)  
Moriez

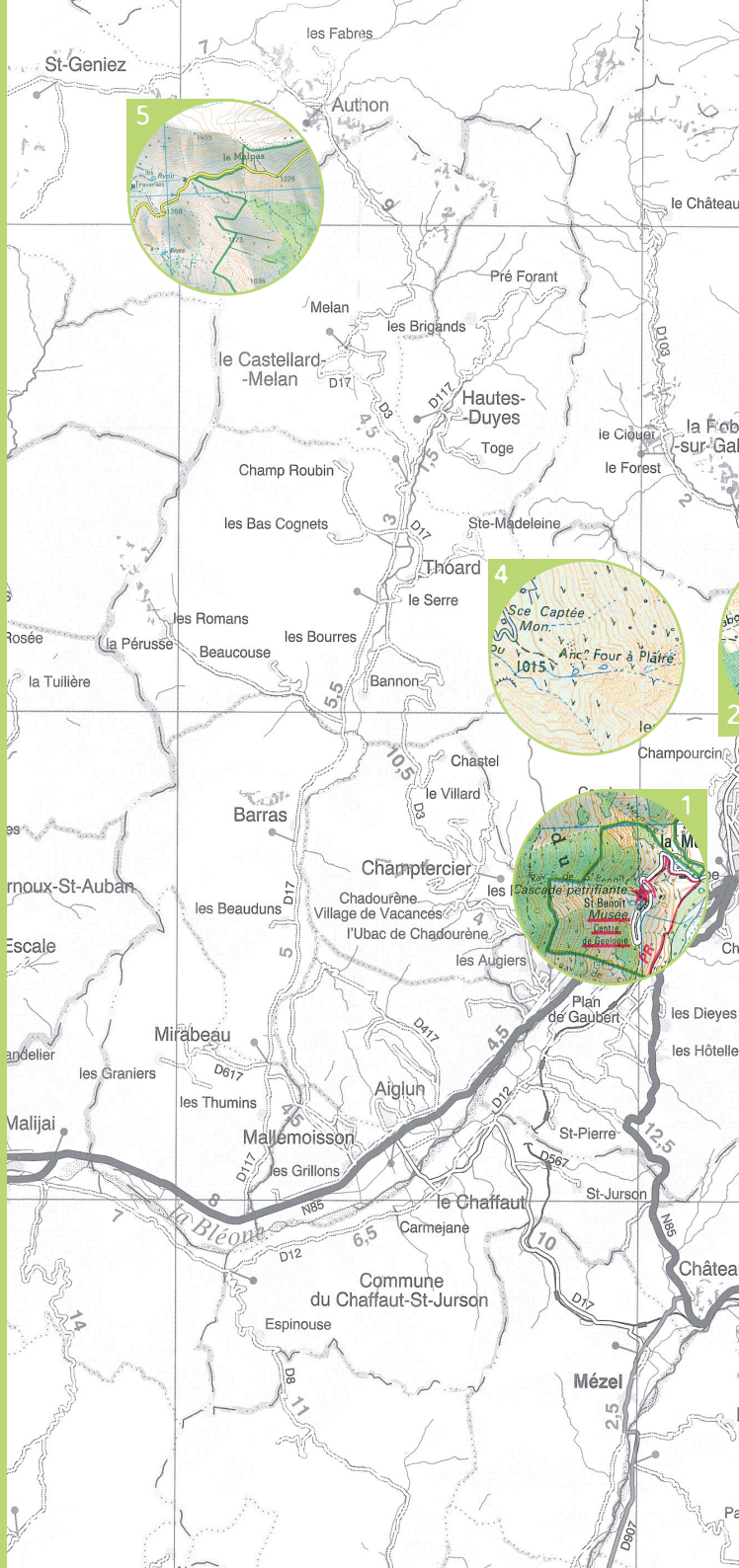
## marne

Les Combes (7)  
Prads-Haute-Bléone

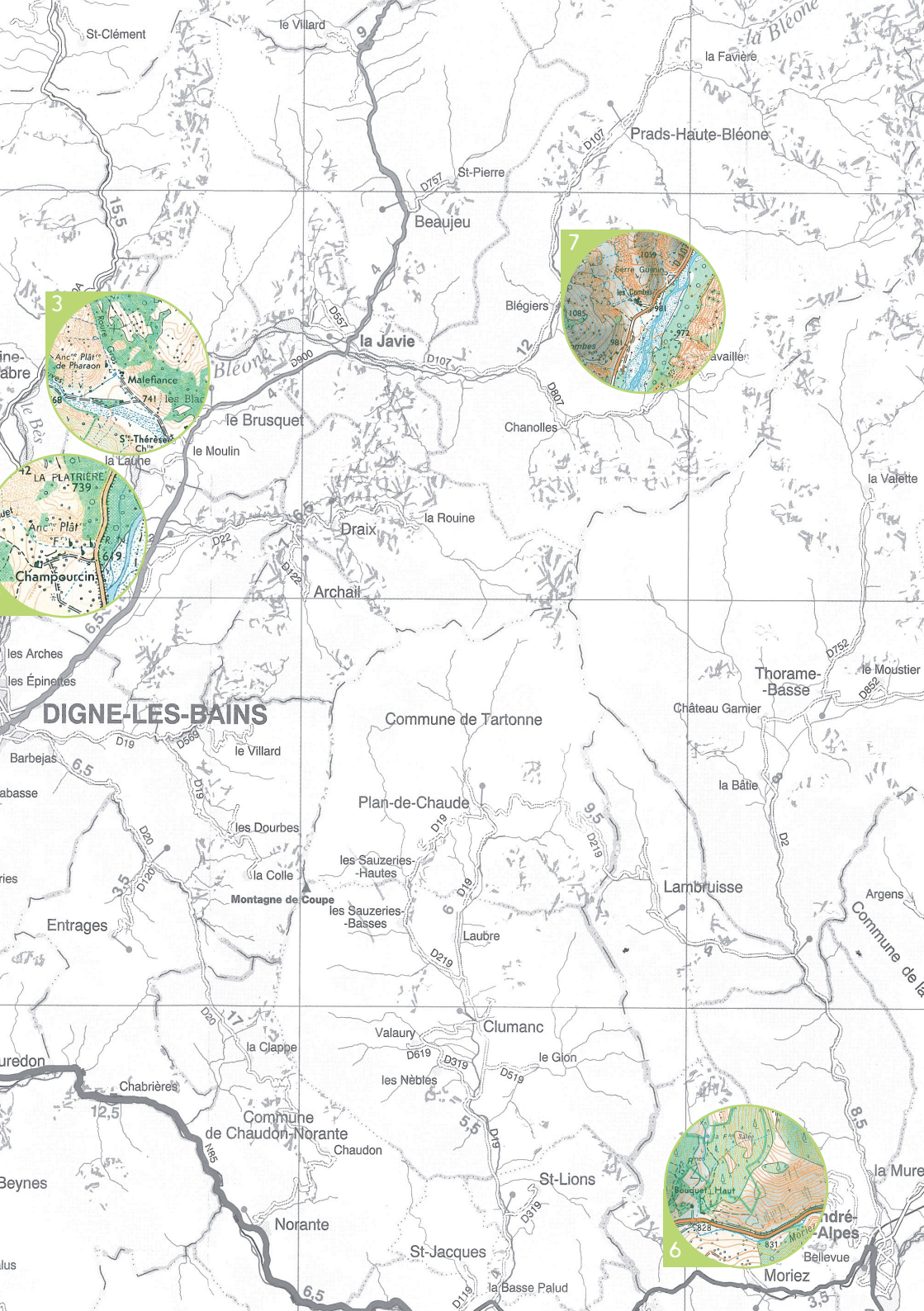
## eau de mer

Baie des Anges  
Nice

(hors carte)







St-Clément

le Villard

la Favière

Prads-Haute-Bléonne

Beaujeu

3

7

Blégiers

la Javie

le Brusquet

Chanolles

LA PLATRIÈRE  
Anc. Platrière  
739  
Champourcin

Draix

la Rouine

la Valette

les Arches

les Épinettes

DIGNE-LES-BAINS

Commune de Tartonne

Thorame-Basse

Château Garnier

Barbejas

le Villard

Plan-de-Chaude

la Bâtie

les Dourbes

les Sauzeries-Hautes

les Sauzeries-Basses

Lambruisse

Entrages

Montagne de Coupe

Laubre

Argens

uredon

Chabrières

Commune de Chaudon-Norante

Chaudon

Clumanc

Valaury

le Glon

6  
Bouquet-Haut  
Moriez  
Bellevue  
Moriez

Beynes

Norante

St-Lions

St-Jacques

la Basse Palud

la Mure

André-Alpes

Bellevue



Sel rose obtenu à partir de l'eau du puits salé  
lieu-dit Bouquet Haut  
Moriez

# LE SEL

la halite (du grec hals: sel et lithos: pierre) est un minéral, composé de chlorure de sodium de formule NaCl. On l'appelle aussi sel gemme. Il est incolore dans sa forme cristallisée (cubique), mais la présence d'impuretés lui donne parfois une couleur différente. La halite est un composant de nombreuses roches évaporitiques, provenant de l'évaporation de lacs ou mers salées. La halite se présente sous la forme d'un réseau cubique d'ions hexacoordonnés, c'est-à-dire que chaque anion est entouré de façon octaédrique par six cations et vice-versa.

Les vallées de l'Asse de Clumanc et de l'Asse de Moriez, en amont de Barrême, ont la particularité de posséder plusieurs puits d'eau salée. L'un appartient à la commune de Tartonne, l'autre à celle de Moriez (où une exploitation du sel est déjà en place au néolithique). C'est ce dernier, dont l'eau a la plus forte concentration en sel, qu'Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont choisi d'investir. Ces deux gisements d'eau salée aujourd'hui inutilisés ont constitué pendant des siècles une ressource précieuse et très convoitée. Dans les régions éloignées de la mer, la présence de sel, indispensable à la vie humaine et animale était un atout considérable, c'est pourquoi les habitants ont toujours cherché à exploiter cette ressource. Sous l'Ancien Régime, les responsables de ces exploitations locales rentrèrent rapidement en conflit avec les souverains détenteurs du monopole du sel.

C'est dans cette historicité que s'inscrit le travail d'Andrea Caretto et Raffaella Spagna sur le sel - qu'ils utilisent pour la première fois. A travers leur «paysage» de sel - qui a nécessité le transport par leur soin et la transformation de plusieurs centaines de litres d'eau - ils proposent une relation renouvelée avec un produit banal du quotidien. Une relation qui engage physiquement leurs corps à travers l'effort déployé pour produire, au sens artisanal, un objet à partir d'une ressource.

Dans la plupart des processus créatifs d'Andrea Caretto et Raffaella Spagna, il s'agit de tendre vers une prise de conscience de la mesure des choses. Il s'agit de comprendre et de mettre à l'épreuve l'ensemble des glissements physiques, sémantiques, historiques et culturels qui transforment un ensemble de données brutes (ici la nature géologique du sel gemme dissout dans l'eau) en un concept universel et vecteur de civilisation (une recherche du mot «sel» sur le moteur de recherche Google retourne plus de 72 millions de réponses). Les installations d'Andrea Caretto et Raffaella Spagna sont des «machines» empiriques, des outils conceptuels pour penser la matière, pour voir la nature devenir culture.



Récolte de mame calcaire  
lieu-dit Les Combes  
Prads-Haute-Bilone

# LA MARNE

roche sédimentaire contenant du calcaire  $\text{CaCO}_3$  et de l'argile en quantités à peu près équivalentes (35 % à 65 %).

Au XIXe siècle on industrialisa la production de chaux. La marne avec sa composition calcaire élevée et son abondance était un ingrédient idéal pour les usages qui ne requéraient pas au final une chaux d'un haut niveau de pureté, l'élaboration de mortier par exemple. Le ciment Portland d'aujourd'hui utilise toujours la marne comme ingrédient principal.

Avec le gypse, les marnes - en particulier les marnes noires, ou robines - sont sans conteste parmi les roches plus emblématiques des paysages de la Réserve Géologique de Haute-Provence.

Andrea Caretto et Raffaella Spagna se sont également emparés de ce matériaux pour expérimenter sa capacité à le transformer en ciment. Mais contrairement au plâtre, la fabrication du ciment induit un ensemble de procédures qui relève de l'industrie et qu'il est difficile de reproduire avec des moyens plus modestes. Par exemple, la cuisson du mélange minéral à la base du ciment se réalise dans des fours dont la température atteint  $1450^\circ\text{C}$ . Ce processus, la clinkerisation, permet d'obtenir les réactions physico-chimiques nécessaires à la stabilité du ciment. Cette température n'est pas atteinte dans les fours de la briqueterie au sein de laquelle Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont installé leur atelier près de Turin et qui a servi à expérimenter les matériaux collectés dans la Réserve Géologique.

Ainsi, bien que peu concluante du strict point de vue de la production, l'expérimentation d'Andrea et Raffaella sur la marne fait partie intégrante du processus final. Ils présentent ce ciment «hybride» à nouveau comme un paysage semblant naître du sol en béton de la galerie. Mais là où le paysage de sel n'est paysage que par analogie, puisque il ne représente aucun lieu réel, le paysage de marne lui est directement moulé dans une carte en relief de la région. On retrouve là encore toute la perméabilité des notions de culture et de nature, de paysage et de représentation, de création et de production dans le travail d'Andrea Caretto et Raffaella Spagna.

# jardin ESCULENTA Lazzaro 02

lycée Pierre-Gilles de Gennes

route de Marseille  
Digne-les-Bains

Dans le cadre de leur résidence au CAIRN, Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont animé un workshop avec un groupe d'élèves du lycée Pierre-Gilles de Gennes. Ce projet a permis de réaliser une installation pérenne au sein même du Lycée : le jardin ECULENTA Lazzaro 02.

Le projet ECULENTA Lazzaro («esculenta» est un mot latin signifiant «ce qui est comestible») est conçu par Andrea Caretto et Raffaella Spagna comme une action collective et participative - non limitée dans le temps - ouverte à toute personne ou institution souhaitant mettre en œuvre le protocole créé par les artistes.

Ce protocole consiste à «ressusciter» le cycle organique (croissance, floraison, germination, mort) qui est contenu à l'état latent dans certains fruits et légumes que nous achetons quotidiennement. La première étape vise à libérer - physiquement et intellectuellement - le légume ou le fruit de son statut d'objet de consommation, de produit fini, pour le replacer dans le champ du vivant en réactivant son processus de croissance par diverses techniques très simples jusqu'à la production de nouvelles semences pouvant être utilisées pour créer des jardins comme c'est le cas au lycée Pierre-Gilles de Gennes.

Cet ensemble d'actions, très simples en apparence, questionne cependant les innombrables aspects de la «chose cultivée» : de l'histoire de la sédentarisation de l'Homme aux règles du commerce et la distribution des fruits et des légumes en tant que produits, en passant par le commerce des graines, les manipulations génétiques, l'agriculture, ...



# Andrea Caretto / Raffaella Spagna

**Andrea Caretto** (Turin, 1970) est diplômé en sciences naturelles de l'Université de Turin.

**Raffaella Spagna** (Rivoli, 1967) est diplômée d'architecture du Politecnico de Turin.

Ils collaborent régulièrement ensemble depuis 2003 et ont exposé dans de nombreuses institutions publiques et privées en Italie et ailleurs.

**Expositions personnelles (sélection) :** De la Transformation des Choses (2008), CAIRN (Centre d'Art Informel de Recherche sur la Nature), Digne-les-Bains ; M.P. - Matière Premières (2007) Centre d'Art Contemporain Le Parvis, Tarbes (Commissariat: Odile Biec) ; Azioni 2000-2006, Museo Marino Marini, Florence, Italie (Commissariat: Alberto Salvatori et a.titolo) ; Domesticazioni (2005) Fabio Paris Art Gallery, Brescia, Italie.

**Expositions collectives (sélection) :** Eurasia. Dissolvenze geografiche dell'arte, MART Rovereto (Tn), Italie - en préparation - (Commissariat: Achille Bonito Oliva, Lorenzo Benedetti, Iara Boubnova, Cecilia Casorati, Hu Fang, Christiane Rekade, Julia Trolp) ; Energie sottili della materia (2008), Urban Planning Exhibition Center, Shanghai et China National Academy of Painting, Beijing, Chine (Commissariat : Marisa Vescovo) ; Los Limites del Crecimiento (2007) Sala Alcalà 31, Madrid, Espagne (Commissariat: Juan Antonio Alvarez Reyes) ; Living Material, strumenti e processi dell'arte del vivente (2007) Pav – Parco d'Arte Vivente, Turin, Italie (Commissariat: Ivana Mulatero) ; The Pantagrue syndrome (2005) T1 Torinotriennale tremusei, Castello di Rivoli, Turin, Italie (Commissariat: Carolyn Christov-Bakargiev et Francesco Bonami) ; Chronos. Il tempo nell'arte dall'epoca barocca all'età contemporanea (2005) CeSAC – Centro Sperimentale per le Arti Contemporanee, Caraglio (Cn), Italie (Commissariat : Andrea Busto, Alberto Cottino, Francesco Poli) ; Empowerment: Cantiere Italia (2004), Museo d'Arte Contemporanea di Villa Croce e Villa Bombrini, Gênes, Italie (Commissariat : Marco Scotini) ; How Latitudes Become Forms. Art in a global age (2003), Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Torino (Commissariat : Philippe Vergne).



MUSÉE-PROMENADE – BP 156 – 04005 DIGNE-LES-BAINS CEDEX  
T- +33 (0)4 92 36 70 83 / F- +33 (0)4 92 36 70 71 / E – cairn@musee-gassendi.org

Photographies Andrea Caretto et Raffaella Spagna, textes et conception graphique J.-D. Frater @ CAIRN centre d'art  
Direction artistique du CAIRN, Nadine Gomez-Passamar assistée de Jean-Denis Frater  
Régie technique : Jean-Paul Desideri & Roger Zerubia, Médiation : Emilie Respriget, Christelle Nicolas, Administration : RGHP

Le CAIRN est un programme de la Réserve Géologique de Haute-Provence en partenariat avec le musée Gassendi

Le CAIRN bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA / du Conseil Régional PACA / du Conseil Général des Alpes de Haute-Provence / de la Ville de Digne-les-Bains.

Le CAIRN est membre de d.c.a. Association française de développement des centres d'art - [www.dca-art.com](http://www.dca-art.com)

